

## COUPURES DE COURANT

# 200 milliards de pertes pour les commerçants

**L'Union générale des commerçants et artisans algériens a déclaré hier que les fréquentes coupures de courant électrique ont occasionné 200 milliards de centimes de pertes aux commerçants sur le territoire national.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Les coupures d'électricité sont en train de faire des ravages dans les stocks des différents commerces, des produits alimentaires en particulier, a déclaré hier Salah Souilah, secrétaire général de l'UGCAA.

«Ces coupures ininterrompues coûtent cher aux commerçants et les pertes représentent 200 milliards de centimes. Le problème est le même aussi bien dans les régions reculées que dans les grandes villes. A Alger, la capitale, cela est tout à fait incompréhensible», a déclaré Salah Souilah, jugeant la situation préoccupante pour les commerçants.

Le secrétaire général de l'UGCAA dira que cette situation représente un danger pour les consommateurs. Il demandera de ce fait à ce que des mesures urgentes soient prises pour mettre fin à cette situation

pénible. Il abordera aussi, lors d'une conférence de presse, l'appel au boycott des viandes blanches et rouges lancé par une association de consommateurs. Il dira à ce propos que boycotter les viandes ne règlera pas le problème de leur cherté et suggérera une action commune.

Pour Salah Souilah, il est nécessaire de conclure un accord avec les secteurs du commerce et de l'agriculture pour venir à bout du problème. Il suggérera un appel au président de la République, visant à supprimer les impôts pour les importateurs de viandes.

«Nous devons, cependant, contrôler les prix et s'assurer que les importateurs et les revendeurs respectent la réalité des prix. Il est aussi nécessaire de venir à bout des différents intermédiaires», expliquera Salah Souilah notant qu'à travers cette méthode, le prix du mouton



Les coupures récurrentes représentent un danger pour les consommateurs.

devrait descendre à 600 DA le kilogramme. Selon les représentants de l'UGCAA, une coupure d'électricité de 45 minutes représente une perte de 7 500 DA.

Le secrétaire général de l'UGCAA abordera aussi la question de l'informel qui prend de plus en plus d'ampleur. Il dira qu'avant le mois du Ramadan les

commerçants de l'informel ont atteint le nombre de 800 000 pour 1 million 400 000 de commerçants dûment agréés. Ils devront être cependant 900 000 commerçants informels au mois de Ramadan, selon l'UGCAA.

«Cette situation nuit non seulement à l'activité commerciale, menace la santé du consommateur mais contribue aussi à la hausse des prix», dira Salah Souilah.

Ce dernier annoncera aussi l'importation en prévision du mois de Ramadan de 10 000 tonnes de viandes blanches congelées qui viendront renforcer l'offre sur le marché, et de 10 000 tonnes de viandes rouges congelées en provenance d'Espagne, selon Salah Souilah.

Ce dernier dira en outre que les commerçants ont reçu instruction pour ne pas aller dans le sens d'une hausse des prix mais que l'UGCAA ne peut les forcer à respecter la consigne qui ne peut être qu'en faveur du consommateur.

F.-Z. B.

## LE CNI ET L'ANDI L'AVALISENT

## Mobilis engage un investissement de 2 milliards de dollars

**L'opérateur public de téléphonie mobile Mobilis engage un investissement de 142 milliards de dinars (près de 2 milliards de dollars) pour la modernisation de son réseau.**

Avalisé récemment par le Conseil national de l'investissement (CNI) et concrétisé par une convention d'investissement signée avec l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), cet investissement devrait permettre à l'opérateur historique de moderniser son réseau et son cœur de réseau en termes de couverture et services liés.

Inscrit dans le cadre du programme de modernisation de Mobilis et visant à améliorer les prestations de cet opérateur, ce projet est finançable à hauteur de 70% sur fonds propres de l'entreprise, le reste provenant de

concours bancaires. Ce qui devrait susciter l'intérêt des entreprises exerçant dans le domaine de l'équipement et services.

Et cela même si le directeur général de l'ANDI, cité par l'agence nationale de presse, s'était montré peu loquace à propos de ce projet.

Abdelkrim Mansouri a seulement indiqué que cette convention d'investissement fait partie des huit conventions d'investissements conclues, au cours du premier semestre 2012 pour un montant de 330 milliards de dinars (près de 4,5 milliards de dollars), avec des nationaux et des étrangers.

Approuvées par le CNI, ces conventions concernent, outre le projet de Mobilis, trois projets d'investissements nationaux dans le domaine du tourisme (réalisation d'hôtels et de complexes touristiques) pour un montant

de 54 milliards de dinars. Il s'agit également de la réalisation de deux cimenteries en partenariat avec des investisseurs étrangers (d'un volume d'investissement de 27 milliards de dinars) et de 2 projets dans le domaine des services d'un montant de 107 milliards de dinars.

Ce dernier engagement porte sur l'aménagement et la gestion de 42 nouvelles zones industrielles et la réalisation d'un centre de services pluridisciplinaires.

A ce titre, l'ANDI et l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncières (Aniref) avaient signé, début juillet, une convention relative à ces 42 nouvelles zones industrielles, localisées au niveau de 34 wilayas et livrables progressivement à partir de 2014, pour un montant de 87,7 milliards de dinars.

C. B.

## ANNABA

## Un enjeu de taille pour la SEATA

**Prise en main par des cadres algériens après la résiliation, en avril 2011, du contrat de gestion déléguée, conclu en 2008 avec la société allemande Gelsenwasser, la société des eaux et de l'assainissement d'El Tarf et d'Annaba (SEATA) essaie avec les moyens du bord de relever le défi.**

«Des 37 milliards de dinars attribués par l'Etat algérien à la société allemande à sa prise de fonction, 0,04% seulement ont été consommés. D'où l'absence de concrétisation d'une vingtaine de projets vitaux dont 16 sont localisés dans la wilaya de Annaba. Une année après notre arrivée, ces projets se trouvent actuellement au stade de la remise des ODS», fera savoir le directeur général de la SEATA, Rachid Mokrani, lors d'une conférence de presse animée, hier mardi au siège de la société à Annaba. Si l'entretien et la maintenance des

équipements, notamment la réparation des fuites qui ont même touché des réservoirs, aux dires du DG, se font normalement, le côté investissement n'a pas été négligé, sauf que les finances commencent à manquer cruellement.

Les 8 milliards de dinars, reliquat des Allemands en 2011 (pour cause de non-investissement), ont servi aux dépenses dans diverses opérations de réhabilitation et achats de matériel. Ainsi, et uniquement pour la distribution de l'eau pour ses 184 800 abonnés dont 119 037 se trouvent

dans la wilaya de Annaba, la société est obligée de dépenser quelque 250 millions de dinars mensuellement dans la maintenance et l'entretien des installations, l'acquisition de produits chimiques pour le traitement de l'eau, l'acquittement des factures de l'énergie auprès de la Sonelgaz...

Pour sa part, le réseau d'assainissement requiert également des dépenses importantes. Il y a des dizaines de kilomètres de conduites des eaux usées à changer.

L'opération a été entamée. Devant tant d'efforts pour satisfaire leur clientèle, les dirigeants de la SEATA lancent un appel pressant aux responsables concernés pour permettre à leur entreprise le lancement de plusieurs projets non encore réalisés. L'argent laiss-

sé par les Allemands est épuisé, ces responsables attendent avec impatience le déblocage d'autres dotations financières. D'autant que leurs créances auprès des institutions et ménages sont arrivées à des seuils intolérables.

Pour certains, payer pour avoir de l'eau qui vient du ciel est une chose anormale. De ce fait, ils sont très rares ceux qui s'acquittent régulièrement de leurs factures auprès de la SEATA.

Des quatre sociétés chargées de la gestion de l'eau dans le pays, la SEATA se trouve être l'unique qui est constituée à 100% de cadres algériens. Ils ne désespèrent pas de bénéficier des mêmes avantages que ceux accordés aux sociétés étrangères pour une concurrence loyale. L'enjeu est de taille.

A. Bouacha

## RAMADAN L'Etusa programme de nouveaux horaires

En prévision du mois de Ramadan, l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a prévu une nouvelle programmation de ses voyages sur les réseaux bus, tramway et téléphérique.

Ce programme, explique l'entreprise dans un communiqué, consiste en le prolongement de la plage horaire durant le mois de carême. Pour la première quinzaine, les dessertes seront assurées de 6h à 1h du matin et à partir de la deuxième quinzaine, elles se prolongeront jusqu'à 02h du matin, pour l'adapter à la dynamique commerciale que connaîtra la capitale à l'approche des fêtes de l'Aïd.

L'entreprise de transport informe ses usagers d'une légère interruption entre 19h20 et 20h20.

Le nouveau programme de l'Etusa s'applique sur 33 grandes lignes de la ville d'Alger ainsi que sur des lignes suburbaines (Birtouta, Baraki, Soudania par Ouled Fayet, Zéralda par Chéraga et Rouiba), deux téléphériques (jardin d'Essai-maqam Echahid et El Madania-Sidi M'Hamed) et la ligne du tramway d'Alger (Bordj El Kiffan-Ruisseau-les Fusillés). Le restant des lignes du réseau bus, une trentaine, seront maintenues aux horaires habituels, soit de 6h00 du matin à 19h30.

De son côté, le Métro d'Alger, qui assurait un service de 5h du matin à 23h, se mettra également à l'heure du Ramadan. Ce dernier commencera le service de 7h à 1h du matin à partir du premier jour du mois de Ramadan.

S. A.